

LE DEBUT CLASSIQUE DU PROCESSUS D'INDIVIDUALISATION

Marie-Louise von Franz,
L'interprétation des contes de fées,
Chapitre VI,
Page 4

Jung a dit que se retrouver dans une situation où il n'y a pas d'issue, ou être dans un conflit où il n'existe pas de solution, est le début classique du processus d'individualisation.

C'est censé être une situation sans solution : l'inconscient veut le conflit désespéré afin de mettre la conscience de son ego contre le mur, afin que l'homme se rende compte que tout ce qu'il fait est mal, quelle que soit la façon dont il décide sera fausse.

Ceci est destiné à éliminer la supériorité de l'ego, qui agit toujours à partir de l'illusion qu'il a la responsabilité de décision.

Naturellement, si un homme dit : « Eh bien, alors je vais tout laisser tomber et ne prendre aucune décision, mais juste prolonger et m'en sortir », tout est également faux, car il ne se passe naturellement rien.

Mais s'il est assez éthique pour souffrir jusqu'au fond de sa personnalité, alors généralement à cause de l'insolubilité de la situation consciente, le Soi se manifeste.

En langue religieuse on pourrait dire que la situation sans problème est censée forcer l'homme à compter sur un acte de Dieu.

En langage psychologique la situation sans problème, que l'anima arrange avec grande compétence dans la vie d'un homme, est censée le conduire dans une condition dans laquelle il est capable de vivre le Soi.

Quand on pense à l'anima comme le guide de l'âme, on est susceptible de penser à Béatrice qui conduit Dante au paradis, mais il ne faut pas oublier qu'il a vécu cela seulement après avoir traversé l'enfer.

Normalement, l'anima ne prend pas un homme par la main et le mène jusqu'au Paradis ; elle le met en premier dans un chaudron chaud où il est bien rôti pendant un certain temps.